

La foi malgré tout – Étude 5

Introduction

L'étude de cette semaine se concentre sur les réformateurs protestants. Ils ont, face à l'opposition et à la persécution, poursuivi leur mission d'apporter la vérité de la parole de Dieu au peuple. Leur héroïsme est amplement mis en évidence, en soulignant qu'ils avaient 'un but inébranlable devant les yeux' qui 'rendait la vie digne d'être vécue'... Leur foi était importante et ils n'étaient pas prêts à compromettre leur intégrité. Ils étaient prêts à mourir pour leur cause, car là au moins ils avaient une raison de vivre ! Tout cela serait en contraste frappant avec la façon dont les hommes vivent aujourd'hui...

Bien sûr, nous devrions être reconnaissants aux réformateurs pour beaucoup de choses. L'Église adventiste n'aurait pas existé s'il n'y avait pas eu leur résistance. Cependant, le sujet abordé dans la leçon soulève également un certain nombre de questions. Il est clair que les réformateurs ont eu beaucoup d'influence sur l'histoire et qu'ils ont réalisé une œuvre importante, mais est-ce que tout était vraiment si formidable et devrions-nous suivre leur exemple en tout ? Qu'est-ce que cela implique d'avoir une conviction forte, une mission pour laquelle nous serions prêts à tout abandonner ? Et comment transposer tout cela dans notre contexte aujourd'hui ? Suffisamment de matière à réflexion ...

Paul

Tout d'abord, regardons l'un des apôtres, connu pour ses fortes convictions, son emprisonnement et son exécution pour l'évangile (Actes 21 :13) : Paul. Paul est un exemple admirable, et le questionnaire met l'accent sur ceci : « *L'apôtre Paul avait fait face à des obstacles écrasants pendant son œuvre de diffusion de l'évangile ; toutefois, il avait la certitude que la Parole de Dieu finirait par triompher, « car », comme il le dit, « nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité »* (2 Cor 13:8).

Pourtant, Paul est aussi un exemple de la façon dont on peut se battre avec acharnement pour « la vérité » d'une mauvaise manière. La Bible présente deux visages de Paul (Saul) : avant et après sa conversion. Avant sa conversion miraculeuse sur le chemin de Damas, Paul était connu pour son engagement fervent à persécuter et à s'opposer aux premiers chrétiens. Il a approuvé la mort d'Étienne, a utilisé la violence contre les disciples de Jésus et a essayé de les emprisonner (Actes 7 :58 ; 8 :1 ; 8 :3 ; 9 :1-2). Il n'est pas étonnant qu'après la conversion de Paul, les disciples que Paul voulait rejoindre se méfiaient de lui (Actes 9 :26).

1. Parfois, il est crucial d'atteindre un certain objectif avec une conviction totale, mais parfois cela peut aussi conduire à des conflits, à des divisions ou même être dangereux. Comment pouvons-nous nous assurer que nous témoignons de nos croyances de la bonne manière ?
2. Qu'en est-il de l'église, est-elle un lieu où nous pouvons ou même devons partager nos convictions ? Est-il parfois préférable de ne pas le faire ?
3. Êtes-vous d'accord avec l'affirmation du questionnaire selon laquelle les gens d'aujourd'hui ne se battent plus pour une cause et pour leurs convictions ou croyances comme Paul (et les réformateurs) ? Pourquoi / pourquoi pas ?
4. Pensez-vous qu'il est donné à tout un chacun d'avoir une conviction aussi forte et d'être prêt à tout abandonner pour elle ?
5. Avez-vous une conviction spécifique qui vous donne un but, une direction et de l'énergie ?



L'un des textes qui apparaît dans le questionnaire est **2 Corinthiens 4 :3-6**. C'est l'un des textes qui montre que la prédication de l'Évangile n'a pas toujours été facile pour Paul. Il a rencontré de la résistance, et cette fois-ci, Paul est probablement accusé de répandre une fausse doctrine parce qu'il essaie de se défendre (4 :2). Il essaie ensuite d'expliquer pourquoi il ne peut absolument pas être un 'faux docteur' répandant de fausses croyances. Paul relie certains traits négatifs à la proclamation d'une fausse doctrine :

- *Aischyne* = disgrâce, quelque chose dont il faut avoir honte
- *Panourgia* = sagesse rusée, trompeuse ou fausse
- *Doloo* = prendre au piège, corrompre. L'idée ici est que l'on se sert de la parole de Dieu de façon abusive et trompeuse

Paul parle donc des caractéristiques des gens qui délibérément et dans un but précis **veulent semer la confusion et la division** en présentant des choses fausses ... Pour ces personnes, l'accent n'est pas mis sur ce qui compte vraiment, comme Paul essaie de l'expliquer dans 2 Corinthiens 4 :5 : « *En effet, ce n'est pas sur nous-mêmes que porte notre proclamation : nous proclamons que Jésus-Christ est le Seigneur, et que nous-mêmes sommes vos esclaves à cause de Jésus.* »



6. Quelle est la différence entre avoir une opinion différente ou dissidente et répandre de faux enseignements ?
7. Dans le même ordre d'idées : quand devrions-nous respecter les convictions et la proclamation des idées de quelqu'un, et quand devrions-nous ériger des barrières voire empêcher cela ?
8. Qu'est-ce que cela signifie de proclamer Jésus-Christ, et pas nous-mêmes ?
9. Comment nous en assurer de mettre toujours l'accent sur l'amour dans le message que nous proclamons et d'agir en conséquence ?

Les réformateurs

Dans les milieux chrétiens, les réformateurs sont souvent dépeints comme de véritables héros, et nous devrions certainement être reconnaissants pour la révolution qu'ils ont déclenchée. Cependant, il ne faut pas oublier qu'ils n'étaient pas parfaits pour autant, et qu'ils pouvaient parfois être assez extrêmes dans leurs opinions, même au point d'être dangereuses.

Pour ne citer que deux exemples, **Luther** s'est opposé avec véhémence au commerce des indulgences de l'Église et à l'idée que l'on puisse rembourser une dette et raccourcir le temps du purgatoire. Luther se concentre sur l'idée de la grâce, déconnectant le salut de ce que les hommes font dans leur vie sur terre. Il avait une vision théologique très ouverte pour son époque (basée sur les idées d'Augustin). Mais en même temps, de manière assez surprenante, il avait aussi des opinions très carrées sur les Juifs et les Turcs (= il entendait par là les musulmans). Surtout vers la fin de sa vie, Luther est devenu de plus en plus fervent dans ses points de vue en raison de son accent théologique concernant la fin des temps. Par exemple, il a souligné que les Juifs, avec leurs « faux enseignements » concernant les Écritures, étaient une menace pour les chrétiens et pour l'Évangile. Il exprimait cela en utilisant un langage

extrêmement dur. En outre, à cette époque les Turcs musulmans avancèrent vers l'Allemagne. Luther voyait en cela une attaque du diable sur tous les fronts à la fin des temps... Malheureusement de ce genre de convictions découlaient les sentiments antisémites en Europe dans les siècles qui ont suivi ...

Malgré sa grande contribution à la théologie, **Calvin** avait aussi un côté moins glorieux. À sa demande, son ami Michel Servet, un médecin et théologien espagnol qui rejetait la doctrine traditionnelle de la Trinité, fut emprisonné à Genève. Un procès s'engagea contre l'érudit espagnol et il fut condamné à mort par le Concile de Genève. Servet fût brûlé sur le bûcher en 1553, avec l'approbation de Calvin et d'autres calvinistes et des catholiques.



10. Comment réagir à ce côté moins beau des premiers jours du protestantisme ?
Essayons-nous de le cacher ou osons-nous être francs et honnêtes ?
11. Osons-nous jeter un regard critique sur le passé de notre propre Église et admettre où nous avons commis des erreurs ?
12. Comment pourrions-nous transformer les erreurs que nous avons commises en tant qu'Église en expériences d'apprentissage positives que nous pourrions utiliser à l'avenir ?
13. Comment l'exemple de Luther montre-t-il que les mots ont un grand impact et que nous devons faire attention à ce que nous disons et enseignons ?